

vées, qui entourent des plateaux fertiles et bien arrosés. Le passage d'un plateau à l'autre est difficile — il faut franchir des chemins escarpés, des précipices, des torrens sans nombre qui descendent des Andes vers la mer. Enfin, la côte maritime n'offre guères que des plaines arides et stériles.

Le désert d'Atacama est une mer de sable où il ne paraît ni herbe ni plante, ni rien de vivant. Le voyageur qui a l'imprudence de s'y engager, n'a pour guide que les os desséchés et blanchis des mulets qui ont péri en voulant traverser cette affreuse solitude.

193. *Climat* : Dans la partie située au sud de la rivière Maule, qui se jette dans l'Océan, vers le 35<sup>e</sup> parallèle de latitude méridionale, il n'y a point de pluies pendant les deux tiers de l'année, et dans les provinces voisines du désert d'Atacama, il ne pleut jamais. Le ciel, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de mai, est constamment serein et sans nuage. La chaleur n'y est point excessive, étant modérée par la proximité des Andes. Au sud de la rivière Maule, la température est plus variable, et les pluies sont assez fréquentes. En général, le climat du Chili est très salubre.

194. *Productions* : La partie du nord est dépourvue de productions végétales, particulièrement en deçà du 32<sup>e</sup> parallèle ; mais elle est très riche en mines d'or, d'argent, de mercure, de cuivre, d'étain, de plomb, de sel, d'antimoine, de charbon, &c. Les mines de cuivre du Chili sont réputées les meilleures qu'il y ait au monde. Dans la partie du sud, on trouve en abondance le blé, le maïs, le sucre, le coton, le vin, les figues, et toutes les productions des plus belles contrées de l'Europe.

La vigne et l'olive réussissent mieux au Chili que dans aucune autre partie de l'Amérique.

Les forêts du Chili nourrissent des arbres énormes, les uns pré-